

La mixité questionne l'EPS

Karouach Mohamed
Professeur Agrégé d'EPS Marrakech

Introduction

“La mixité serait la qualité d'une situation faisant intervenir dans sa composition plusieurs choses de nature différente” *M. Volondat dans son article « Mixité et Éducation physique et sportive » (1986),*

A l'école, filles et garçons sont ensemble portant la mixité est en elle-même n'a de sens aux yeux des élèves aux premières années scolaires, c'est une hétérogénéité homogène, ce n'est que peu à peu et suite à plusieurs facteurs qui entrent en jeu par des paramètres intrinsèques extrinsèques, que la mixité s'instaure dans les rangs des élèves, par l'effet “d'arguments économiques qui sont au fondement des politiques de l'État” *Zancarini-Fournel 2004,* aussi par une vision sexuée qui prend naissance des facteurs culturels et d'ordre religieux, éthique et ou pratique, et qui est souvent traduite par le rôle du pédagogue.

La volonté de réduire les inégalités sociales et culturelles entre les élèves demeure omniprésente dans la pratique professionnelle des enseignants.

En éducation physique comme discipline mettant en jeu le corps des élèves, la mixité demeure une contrainte sans qu'il soit souvent un objectif éducatif.

S'agit-il d'un système non maîtrisable ou plutôt incontrôlable ? Malgré la tendance d'une démocratisation de la société scolaire marocaine du troisième millénaire.

S'agit-il d'une soumission pédagogique à la différenciation sexuelle imposée par le déterminant biologique jusqu'à refuser de mettre en valeur concrètement la mixité ?

Ou bien s'agit-il de l'absence d'une réflexion sociologique ou plutôt socio-pédagogique sur ce sujet qui propulse la notion d'aptitude physique comme régulateur quasi-exclusif de l'organisation de l'enseignement? Etant donné que l'EPS est la discipline du corps, et la performance explique la différence.

Justice et égalité deux notions n'ont pas la même signification quant à la discussion de la présence de fille et de garçon au sein d'une même structure scolaire.

Pour certains, la justice scolaire voudrait que les filles et les garçons soient traités de façon différente.

Par le principe égalitaire, ce traitement n'a de sens que si les deux sexes sont équitablement traités, d'autant plus que les conditions dans lesquelles s'instaure la mixité laisse à penser que ce régime est inéquitable en particulier pour les filles ce qui justifie une différenciation pédagogique à base sexuelle.

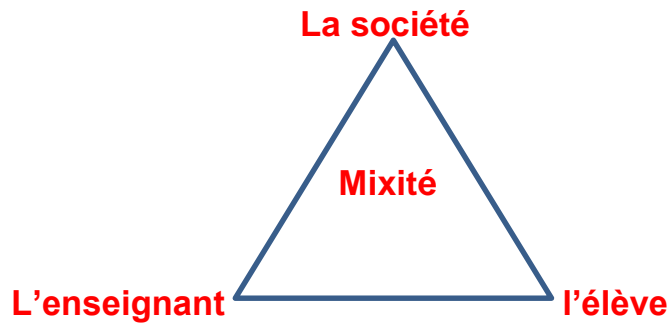
Sachant que les enfants ne font qu'intégrer progressivement les normes et modèles sociaux aussi pédagogiques auxquelles ils sont confrontés.

Mixité et contexte

Suite à ses écrits en discutant la pratique des filles en EPS A. Davaisse dans son article « *Sur l'EPS des filles* » (1986) affirme que la différence entre les sexes est toujours présente dans les séances d'EPS.

Les filles et les garçons soient qu'ils pratiquent la même activité mais différemment, ou bien de la même manière ils pratiquent des activités différentes, comme par exemple le foot pour les garçons et la danse pour les filles, ou bien le salto, le saut de main pour les garçons et les roulades pour les filles en gymnastique.

La question pourra s'articuler sur 3 volets : La société, l'enseignant, l'élève.



i. La Mixité et société

Relativement dans le monde du sportif ça était considéré comme activité masculine, traditionnellement dans la société marocaine la femme avait pour responsabilité la gestion du foyer, étant donné que "l'extra domestique" nécessite l'accord de l'homme. Comme l'affirme C. louveau "que le sport n'est point un jeu de femme ". Les hommes sont alors les acteurs quasi-exclusifs.

L'intégration est progressivement avec l'émancipation relative de la femme dans la société marocaine avec madame le juge, la femme policière ou madame le maire ceux qui symbolisent l'avènement puis l'existence de la femme libérée.

Alors une rémanence persiste dans la pensée et aussi dans les coutumes, le sport féminin continue à se développer mais n'est pas encore totalement démocratisé.

ii. La Mixité et l'élève

Les stéréotypes liés aux APSA sont ancrés chez les élèves. Le champ culturel reste le mobile et la référence. Le choix des APSA à enseigner repose davantage sur des activités sportives compétitives (volley Ball, basket Ball, rugby, foot, athlétisme) celles-ci imposent des représentations auxquelles le sport et la compétition demeurent affaire d'homme.

En plus par le fait d'un héritage socio pédagogique, la majorité d'enseignant supposent que les qualités physiques des filles et des garçons sont largement différentes voir décalée pour devenir un frein à la mixité.

P. Bourdieu, conclu dans “la domination masculine” (1998), il s'agirait d'un système symbolique qui, dans toutes les sociétés, hiérarchise le masculin et le féminin. Encore plus dans la société où la patriarchie est enracinée, la différence entre fille et garçon s'impose comme conviction socio-culturelle. L'école est perméable aux rôles sociaux et les activités physiques et sportives sont connotées par l'histoire

iii. La Mixité et l'enseignant

D'après *G.Cogérino*, dans « Pratiques et représentations de la mixité en EPS » (2006), l'habitus des enseignants détermine les choix des activités physiques lors de la programmation des cycles en EPS.

Le “système de catégories, de perceptions, d'actions irréfléchies et inconscientes déterminée par l'environnement social dans lequel nous sommes” *P.Bourdieu*, Justifie la conviction de la majorité d'enseignants qui estime que les qualités physiques des filles et des garçons sont suffisamment différentes en plus les performances masculines sont généralement au-delà de leur pair féminines

Ces représentations s'appuient sur les différentes aptitudes des filles et des garçons : force, résistance, vitesse...

En outre on observe que les techniques corporelles transmises par l'enseignant sont très éloignées des valeurs auxquelles les filles sont attachées.

En outre l'effet Pygmalion déterminé par les représentations accentue ce phénomène, les prédictions et les attentes des enseignants quant aux activités des élèves entraînent des changements parfois anticipés chez les élèves, ce qui influe sur leur réussite ou non dans l'activité.

Conclusion

La mixité traite le rapport des filles et des garçons vis-à-vis des savoirs et ce rapport possède une référence culturelle, et historique liée à l'habitus et aux mentalités. « La différence des sexes n'est pas une différence comme les autres, elle est aussi celle de l'oppression des femmes » (A. Davaisse).

Karouach Mohamed
Professeur Agrégé d'EPS Marrakech